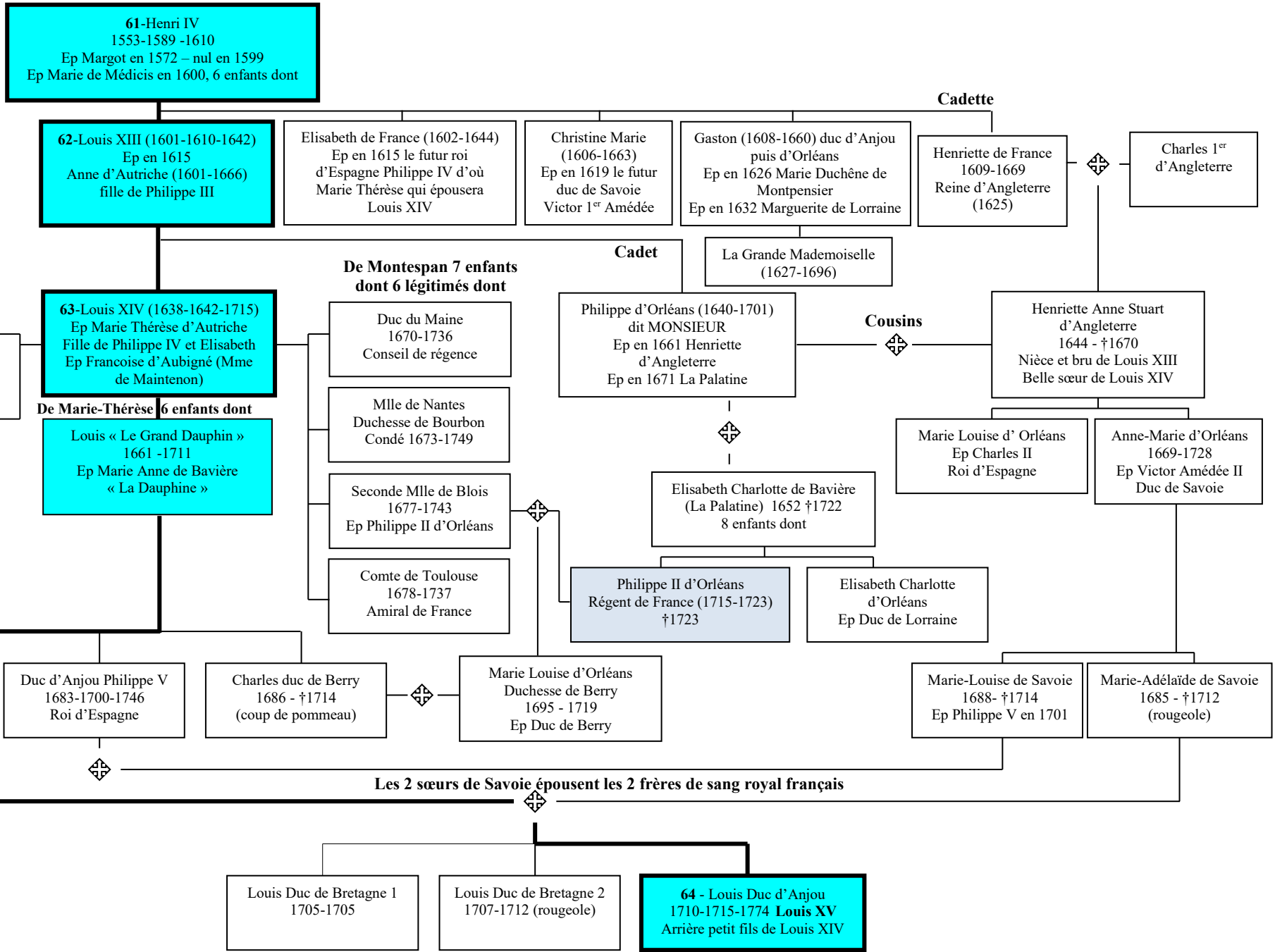


# LOUIS XIV, SES PROCHES, SA DESCENDANCE :



# LOUIS XIV

Dieudonné – Louis le Grand – Le roi très chrétien  
1638-1643-1715



Il est né en 1638 à Saint Germain. Son prénom Louis-Dieudonné vient du fait que ses parents ont attendu vingt-trois ans avant qu'un enfant arrive. Cette naissance miraculeuse était donc considérée comme un don de Dieu. Sa naissance éloigne du trône son oncle, le turbulent Gaston d'Orléans. Son parrain est Mazarin (qui est contesté car Italien et créature de Richelieu) et sa marraine est Charlotte de Montmorency, femme de Henri II de

Condé et dernière maîtresse d'Henri IV. A la mort de Louis XIII, la France est presque exangue au sortir de la guerre de trente ans. A cinq ans, Louis est sauvé in extremis d'une noyade dans un bassin du jardin du palais royal.

## DEBUTS DU JEUNE ROI – LA FRONDE

Il devient roi à sept ans, à la mort de son père en 1643, sous le nom de Louis XIV. Louis XIII avait prévu un testament désignant un conseil de régence incluant Anne d'Autriche, Gaston et des fidèles de Richelieu, dont Mazarin. Anne d'Autriche fait casser immédiatement ce testament par le Parlement et elle s'attribue la régence pleine et entière, avec Mazarin comme premier ministre. Louis va grandir sous la protection fidèle de sa mère contre les opportunistes. Il va ainsi garder un souvenir assez lointain de son père, mais il va vouer un profond attachement à sa mère. A l'âge de dix ans, Louis XIV est atteint de la variole mais il en réchappe. En 1648, Louis XIV fait face à la Fronde Parlementaire et la Fronde des Princes (voir ci-dessous). Louis XIV ressort assez traumatisé par

cet épisode de troubles. En effet, il a dû fuir Paris par une nuit glaciale (hiver 1648) pour se cacher à Saint Germain, il a vu les Parisiens défilier au-dessus de son lit pour s'assurer qu'il n'avait pas fui une nouvelle fois (1651). De plus, cet épisode de frondes l'a obligé à contenir Condé qui a mené une véritable guerre civile, appuyé par son frère Conti, Gaston (frère de Louis XIII), le duc de Longueville (général d'armée), le cardinal de Retz et divers seigneurs très puissants. A quatorze ans, Louis XIV est contraint de faire arrêter Retz, de prononcer la condamnation à mort du Grand Condé ainsi que l'exil de son oncle Gaston, de sa cousine la Grande Mademoiselle, ainsi que tous les parlementaires qui ont soutenu la Fronde. A quinze ans, épaulé par Turennes, il participe à sa première guerre contre les Espagnols et Condé. Il soumet Bordeaux et annihile ainsi la Fronde des Princes. Ainsi, Louis XIV sort marqué par ces Frondes : il déteste les hommes qui sont versatiles, changeants, toujours prêts à retourner leur veste. Juste majeur, Louis XIV va entamer son règne plus déterminé que jamais. Il rappelle alors à ses côtés Mazarin qui était parti en exil.



AVIS QUE DONNE UN FRONDEUR AUX PARISIENS  
QU'IL EXORTE DE SE RÉVOLTER CONTRE LA  
TYRANNIE DU CARDINAL MAZARIN

### La Fronde Parlementaire et des Princes (1648-1653) :

Cette rébellion des magistrats français a été baptisée du nom d'un jeu d'enfant en raison de son caractère brouillon. En 1648, la France est gouvernée par la régente Anne d'Autriche, mère de Louis XIV, qui bénéficie des utiles conseils de Mazarin. Le pays doit mener des guerres extérieures obligeant d'accroître les impôts, ce qui entraîne les privilégiés dans une révolte. Le Parlement de Paris monte le peuple contre le gouvernement et entreprend de réformer ce qu'il estime être des abus de l'État. Le conseiller Pierre Broussel constitue une Chambre qui rédige une charte de vingt-sept articles qui donne au Parlement le droit de valider tout impôt nouveau. La régente et Mazarin feignent de se soumettre. Mais voilà que l'armée royale remporte à Lens une grande victoire sur les Espagnols. La régente, rassurée sur la situation extérieure, fait alors arrêter plusieurs parlementaires, y compris Pierre Broussel, auquel son intégrité vaut une immense popularité. À cette annonce, Paris se soulève au cours d'une « journée des Barricades ». La régente feint une nouvelle fois de se soumettre. Elle libère les prisonniers mais s'enfuit à Saint-Germain-en-Laye avec ses enfants et le cardinal Mazarin. Pendant ce temps, l'armée royale, commandée par Condé organise le siège de Paris. Les parlementaires rendent les armes et signent la paix à Rueil. Alors que le cardinal et la régente regagnent Paris sous les acclamations, ils doivent dès lors combattre la Fronde des Princes, plus violente mais aussi plus brouillonne et bagarreuse. Le Grand Condé, déçu de ne pas obtenir la place de Mazarin, noue des complots avec quelques grands seigneurs dont son frère le prince de Conti. Bientôt, la guerre civile, aggravée par l'intervention des Espagnols, met le pays à feu et à sang. Les maladrresses de Condé et son alliance avec les Espagnols conduisent à la défection de ses partisans. En 1652, Louis XIV, qui a été déclaré majeur fin 1651, rentre à Paris avec sa mère. Il tient un lit de justice et prononce une amnistie générale (ou presque). Quatre mois plus tard, Mazarin retrouve à son tour Paris. La Fronde des Princes est finie. Louis XIV en gardera néanmoins une grande rancune envers les Parisiens. La monarchie française sort renforcée des épreuves de la Fronde et la France évolue alors vers une **monarchie absolue**.

## SACRE ET MONARCHIE ABSOLUE



*Bataille du Faubourg Saint Antoine au cours de laquelle la Grande Mademoiselle fait tirer au canon de la Bastille sur les troupes royales afin de sauver Condé en rébellion*

En 1654, Louis XIV est sacré à Reims. Il fait alors face à certaines révoltes paysannes et fiscales sévèrement réprimées. En 1655, Louis XIV fait publier dix-sept édits dont certains renforcent la monarchie qui devient une monarchie de droit divin. Son assise politique est confortée militairement en 1658 par la victoire des Dunes remportée par Turenne sur Condé et les Espagnols. Cette victoire aurait pu être entachée d'un véritable bouleversement puisque lors de la prise de Bergues et Dunkerque, Louis XIV tombe gravement malade de la fièvre typhoïdique. Alors que les derniers sacrements ont lieu, un médicament miraculeux sauve le souverain ! Cet événement marque la fin de la guerre de Trente ans : l'année suivante, en 1659, Mazarin et ses émissaires concluent le traité des Pyrénées avec l'Espagne.

Louis XIV accorde alors en 1660 son pardon à Condé, qui rejoint le camp français. Afin de sceller la paix Franco-espagnole, des négociations de mariage avec Marie-Thérèse d'Autriche commencent, alors que Louis XIV est follement amoureux de Marie Mancini – nièce de Mazarin ! Le mariage de raison et d'Etat a finalement lieu en Juin 1660 à Saint Jean de Luz. Louis XIV constate que sa femme a les dents gâtées !! Lors du retour sur Paris, Mazarin est très malade. Quand ce dernier meurt en 1661, Louis XIV réunit son conseil et annonce à l'assistance stupéfaite sa prise de pouvoir total. La monarchie absolue va commencer : « le bien de l'Etat fait la gloire du roi ». Il devient son propre 1<sup>er</sup> ministre et chancelier « un roi ne peut se confier à personne et ne peut faire confiance à personne. Un roi règne seul. Un roi n'admet qu'un seul maître : Dieu ».



*Exécution de Louis de Rohan et de ses complices.*

### **Le complot de Latréaumont, ou conjuration de Rohan (1674) :**

Latréaumont est un noble qui a tenté de créer des soulèvements à plusieurs reprises, notamment en Normandie. Envoyé en exil après les échecs de ces insurrections, il cherche à tout prix à s'opposer au pouvoir royal. Finalement rentré d'exil avec quelques acolytes, il demeure à Paris alors que Louis XIV va démarrer la guerre de Hollande. Latréaumont rameute quelques nobles dont Louis de Rohan, compagnon d'enfance de Louis XIV qui eut quelques charges mais désormais déconsidéré et très endetté. L'idée est de soulever la Normandie afin d'y créer une république et d'enlever le dauphin qui vient souvent y chasser. Pendant ce temps, Louis XIV est en campagne militaire. La conjuration prévoit de livrer quelques villes aux Hispano-Hollandais et même de pousser jusqu'à Versailles. Alors que les conjurés se rencontrent régulièrement dans une pension parisienne, ils sont repérés par un mousquetaire du roi qui prévient le secrétaire d'Etat Louvois. En septembre 1674, Louis XIV fait arrêter les conjurés par La Reynie. Latréaumont est blessé durant son arrestation et il meurt peu après. Les conjurés sont enfermés à la Bastille et soumis à la question – sauf Rohan, de par son rang. Ils sont finalement tous condamnés à mort pour crime de lèse-majesté et exécutés (décapités ou pendus) en Novembre 1674 rue Saint Antoine à Paris. C'est le seul complot contre l'État qui eut lieu sous le règne du Roi-Soleil, c'est également l'un des rares complots visant l'instauration d'une république en France avant la révolution française.

Cette même année 1661, il fait arrêter Fouquet par d'Artagnan, alors ministre des finances. Accablé par Colbert, le très influent Fouquet est jugé comme administrateur infidèle mais la raison est principalement ailleurs : après la fête somptueuse donnée à Vaux le Vicomte par Fouquet devant Louis XIV enrageant de jalousie, ce dernier n'a pas supporté l'affront et a décidé de l'éliminer. Fouquet mourra en prison en 1680 après vingt ans d'emprisonnement. Il est remplacé par Colbert. En 1661, Louis XIV a son premier fils Louis "Le Grand Dauphin". Politiquement, Louis XIV (qui est roi et ministre) réduit considérablement son cercle de conseillers : il gouverne épaulé par cinq membres qu'il réunit quatre fois par semaine et qui couvrent toutes les compétences universelles requises. L'année 1662 marque une période de grande misère du peuple du fait d'intempéries importantes. Les pauvres s'entassent dans les

hôpitaux. Louis XIV fait importer du blé mais il dépense aussi des sommes astronomiques pour sa gloire (carrousel, ballets, tribunes géantes...). A la suite du décès de Philippe IV, père de la reine de France Marie-Thérèse, en 1665, l'Espagne va être gouvernée par une régente (Marie-Anne d'Autriche, seconde épouse du roi) et un roi de cinq ans (Charles II d'Espagne dont la santé est très fragile). En 1666 survient la mort d'Anne d'Autriche, reine mère de Louis XIV, un an après son frère (Philippe IV).

### GUERRES ET CONQUETES DE TRONES

1667 : démarrage de la guerre de dévolution (voir encadré ci-après). En 1668, alors que la guerre de dévolution s'achève par la victoire française, Louis XIV lance le début des grands travaux de Versailles. Louvois devient secrétaire d'Etat à la guerre. Après la guerre de dévolution,

de nouvelles alliances se forment : entre 1669 et 1672 la France noue des alliances avec la Bavière, l'Angleterre, la Suède, Liège, Cologne et Münster. Ces nouvelles alliances préfigurent le début de la guerre de Hollande qui se profile, avec en ligne de mire de Louis XIV les Provinces-Unies. En 1670, celles-ci interdisent l'importation des produits français sur leur territoire. Dans ce cadre, 1671 voit le mariage stratégique de Monsieur avec Elisabeth Charlotte de Bavière (Princesse Palatine) permettant l'encerclement géographique de la Hollande. En 1672, la guerre de Hollande débute. La cause est principalement liée à la volonté de Louis XIV de se débarrasser des Provinces-Unies et d'affaiblir l'Espagne. Louis XIV déclare lui-même : « La guerre seule est la source de la plus grande gloire d'un roi ».



Armoiries des rois d'Espagne

#### *Pourquoi reste-t-il des Bourbons en Espagne et en Italie ?*

A la mort de Charles II d'Espagne en 1700, celui-ci n'a pas de descendance. Il désigne comme héritier Philippe, le petit-fils de Louis XIV. Celui-ci sera roi d'Espagne pendant quarante-six ans ! Dès lors, ses descendants mâles vont régner, puis Isabelle II, durant trente cinq ans jusqu'en 1868, avant qu'elle abdique pour son fils Alphonse XII. Le fils de ce dernier, Alphonse XIII, voit son règne interrompu par la République en 1931, puis la royauté sera mise entre parenthèse durant la dictature de Franco, jusqu'en 1975. A la chute de Franco, c'est Juan Carlos 1er qui reprend la couronne d'Espagne, deux cent soixante quinze ans après le premier Bourbon. Les Bourbons sont donc toujours rois d'Espagne par Philippe VI, fils de Juan Carlos qui lui a succédé en 2014.

En Italie, l'origine des Bourbons vient aussi de Philippe V, petit-fils de Louis XIV. Après le décès de sa première femme, Philippe V s'est remarié avec Elisabeth Farnese en 1714 et, en 1716, elle lui donne un fils : Charles qui devient duc de Parme et de Plaisance en 1731, roi de Naples en 1734, roi de Sicile en 1735 et roi d'Espagne après ses demi-frères, de 1759 à 1788. Il est donc le premier membre de la maison de Bourbon-Parme qui succède à la maison Farnese. En 1735, Charles perd le duché de Parme conquis par les Habsbourgs, mais il devient roi de Naples puis de Sicile. Son frère cadet Philippe récupère le duché de Parme en 1748 mais son fils Ferdinand le perd à son décès en 1802 au profit de la France de Napoléon et notamment la propre femme de Napoléon jusqu'en 1847, date de son décès. N'ayant pas reçu le droit de transmettre le duché à ses descendants, les Bourbons-Parme le récupèrent mais le duché est annexé au royaume d'Italie en 1860. Ainsi, Robert 1er est le dernier souverain effectif du duché qui se transmettra à ses descendants jusqu'à aujourd'hui où Charles V porte le titre de courtoisie de duc de Parme. La maison de Bourbon-Parme a de nombreux descendants, notamment au Luxembourg (Robert 1er a eu vingt-quatre enfants de deux mariages !).



Armoiries de Bourbon-Parme

## UNE GLOIRE TERNIE

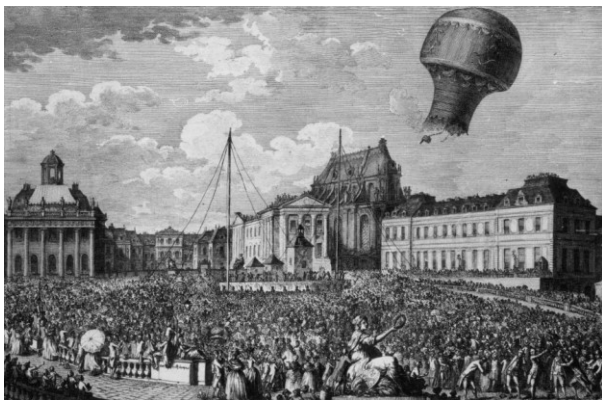
La guerre ayant des effets néfastes sur l'économie de la France et les impôts levés étant de plus en plus lourds, certaines régions commencent à en souffrir, au point de se révolter. En 1675, la Bretagne opère à un soulèvement violent (révolte du papier timbré qui implique les Bonnets-Rouges) qui est réprimé par l'armée puis la

justice : pendaisons, condamnations, amendes et compensations financières. En 1678, la guerre de Hollande se termine favorablement pour la France et ses alliés (Angleterre, Suède, Bavière notamment). Les belligérants signent le traité de Nimègue : les Provinces-Unies s'en tirent à bon compte mais l'Espagne ressort affaiblie en cédant la Franche-Comté et des places dans les Pays-

Bas. Cette série de « guerres heureuses » est ternie par l'ampleur inattendue de l'affaire des poisons (voir encart ci-après). La gloire de Louis XIV est aussi ternie par la misère des populations ruinées par la guerre, misère que le roi ne souhaite pas voir en emménageant dans son château de Versailles en 1682.

### Le château de Versailles :

Tout débute en 1607 lorsque Louis (futur Louis XIII) vient à Versailles pour chasser. L'endroit, qui plait aussi à son père Henri IV, est giboyeux et lorsqu'il devient roi, Louis XIII aime à s'y rendre, car il adore la chasse et l'endroit est proche de sa résidence de Saint Germain en Laye et de Paris. Il décide de faire élever un petit relais de chasse achevé en 1624, puis il va le rebâtir entre 1631 et 1634. Il y séjourne assez souvent et il s'y ressource volontiers.



*Le premier vol de la montgolfière devant la foulée réunie (1783)*

En 1641, Louis XIII envoie ses fils dans cette résidence afin de fuir une épidémie de petite vérole qui sévit sur Saint Germain. Après le décès de Louis XIII, Louis XIV reprendra les habitudes de son père en venant régulièrement chasser et en y invitant sa mère Anne d'Autriche, son frère Philippe et le cardinal de Mazarin. A partir de la mort de ce dernier en 1661, Louis XIV va lancer des grands chantiers d'agrandissement et d'embellissements qui se terminent avec la chapelle royale en 1710. La demeure est passée progressivement du statut de relais de chasse à celui de résidence de plaisance dans laquelle Louis XIV emménage en 1682, avec la Cour et son gouvernement. Le château va devenir le lieu de fêtes grandioses, de cérémonies prestigieuses et de réception des ambassades. C'est notamment là que Louis XIV accepte en 1700 le testament de Charles II d'Espagne pour que son petit-fils devienne le futur roi d'Espagne. A la mort de Louis XIV en 1715 et après cinquante ans de travaux, le palais n'est pas achevé mais les lignes et proportions sont tracées. Charge à ses successeurs de l'embellir et de l'améliorer. Louis XIV aura dépensé approximativement cent millions de livres (équivalent à environ 2,5 milliards d'Euros actuels !!). Louis XV étant très jeune, le palais se vide et la cour lui préfère Vincennes ou Paris.

Ça n'est qu'en 1722 que Louis XV exprime l'envie de revenir au château de Versailles. Il fait achever certains travaux mais il fait aussi réaliser plusieurs petits cabinets afin d'avoir plus d'intimité (il est plus timide que Louis XIV qui aimait se donner en spectacle !).



*La cour du château de Versailles*



*La galerie des glaces*

Sous son règne, le château connaît de grandes transformations intérieures et extérieures, bien que le roi préfère résider à Fontainebleau, Marly, dans les environs de Paris ou même à Compiègne. Louis XV fait notamment réaliser le grand théâtre (l'Opéra Royal) voulu par Louis XIV et où Mozart se produira. Louis XV meurt en 1774 de la petite vérole dans le château de Versailles.

Son successeur est son petit-fils Louis XVI, vingt ans, né à Versailles où il célèbre ses noces de mariage avec Marie-Antoinette. Il lui offre le Petit Trianon, construit sous Louis XV pour Mme de Pompadour. Versailles se vide peu à peu, les courtisans préférant Paris. C'est néanmoins à Versailles qu'a lieu le premier vol en montgolfière en 1783 (voir ci-contre). En 1789, le roi et la reine sont contraints de quitter Versailles pour Paris : ils n'y reviendront jamais ! Pendant la révolution, le château n'est pas pillé ni détruit, au contraire, certaines parties sont restaurées. Cependant, après la chute de la monarchie, de nombreux meubles seront vendus et des œuvres d'art sont transférées à Paris. Délaissé par Napoléon, c'est sous Louis Philippe que le château de Versailles connaît un renouveau à partir de 1830. Il fait des travaux titanesques et bonifie le château en tant que Musée d'Histoire. Après son départ, Napoléon III utilise le château comme lieu de fêtes et de représentations du pouvoir : réception de la reine Victoria, déclaration de l'Empire allemand en 1871, naissance de la troisième république, votation d'élections présidentielles par le parlement... Le château est remis en avant en tant que résidence royale fin XIXième et il est relativement épargné par la première guerre mondiale : s'il ferme, il n'est pas endommagé pour autant et il est même le lieu de signature du traité de paix en 1919. Par manque d'argent, il souffre du vieillissement et les rénovations sont repoussées !



*La galerie des glaces*

Grâce aux fonds du philanthrope Rockfeller dans les années 20, le château renaît et retrouve un mobilier dispersé lors des grandes ventes de 1793. Après guerre, le château connaît de nouveau le succès et la notoriété grâce au tourisme, au cinéma, la culture, les arts et le pouvoir politique qui le met en avant lors de rencontres ou de cérémonies (sommet du G7 en 1982). Passée la tempête de 1999, le château continue à être un fleuron du tourisme français, au succès mondial.



## FIN DE REGNE PENIBLE

Le Grand Dauphin – unique enfant de Louis XIV ayant survécu – lui donne un premier petit fils, Louis duc de Bourgogne. En 1683, Marie-Thérèse, femme de Louis XIV, meurt d'une septiscémie, ainsi que Colbert qui s'éteint de vieillesse. En octobre de la même année, Louis XIV se marie en secret avec Madame de Maintenon. Cette même année l'Espagne déclare la guerre à la France, ouvrant la guerre des Réunions (voir encart plus loin). A l'issue du traité de Ratisbonne en 1684, Louis XIV domine l'Europe. En 1685, Louis XIV signe l'édit de Fontainebleau qui révoque de l'Edit de Nantes et qui interdit la pratique du culte protestant en France ! Outre une émigration massive de l'élite intellectuelle protestante, la France doit faire face aux révoltes de ceux qui sont restés.

## DES GUERRES BIEN UTILES ?

Militairement, cette année est indécise malgré l'ampleur des combats et le nombre de pays engagés. En 1691, Louvois meurt brutalement à Versailles : c'est un des plus grands ministres et appui de Louis XIV qui s'en va. Ses plus grands ministres étant tous décédés, Louis XIV devient à la fois chef d'Etat et de gouvernement ! L'hiver est glacial, le prix du blé flambe et 1692 voit une grande famine sévir.

Cette révocation est l'une des plus grandes erreurs de Louis XIV : signée lors d'une période de paix avec l'Espagne et l'Empire, elle plonge la France dans des problèmes internes qui ne laisseront pas de répit aux populations. Dragonnades, conversions de force, massacres, exils, galères, rapt d'enfants, destructions de temples, fuites à l'étranger (compétences incluses) : bon nombre de familles ont été décimées et la main d'œuvre finit par manquer dans certaines activités. La révolte menée par Rolland – chef Camisard - s'achèvera dans le sang dans les Cévennes en 1704 et mettra fin aux vellétés protestantes. En 1686, le Grand Condé décède. Louis XIV perd un cousin qui fut un grand militaire mais qui s'est montré parfois trop ambitieux. En 1688, la dispute de l'archevêché de Cologne entraîne l'annexion et la dévastation du Palatinat par la France.

Les récoltes ont été mauvaises et ce sont l'armée et Paris qui sont ravitaillées en priorité ! Outre les séditions, il y a plus d'un million de morts en France liés à cette famine qui dure plusieurs années. Louis XIV souhaite la paix mais on lui imposerait de revenir à la situation de 1659 lors du traité des Pyrénées. Devant tous les problèmes qui s'opposent à lui et le manque d'argent pour financer ses hommes, Louis XIV mène alors une guerre « divine ». En 1697, la paix de Ryswick est signée.

Cet acte de guerre engendre la constitution de la ligue d'Augsbourg (voir encart ci-après) : c'est la rupture du traité de Ratisbonne, avec toute l'Europe indignée qui va s'opposer à la France. Louis XIV va alors régner en essayant de soulager sa conscience, d'éradiquer l'hérésie et de servir Dieu. A la Cour, Louis XIV décide du mariage entre Mlle de Blois (sa fille légitimée avec Montespan) et Philippe II d'Orléans (fils de Monsieur et de la Palatine) pour qui il ne trouvait pas de femme, étant en guerre contre tous ! Les deux époux sont cousins germains puisque leurs pères sont frères ! La Palatine n'accepte pas ce mariage imposé et écrit des lettres affreuses au sujet de Louis XIV et de Maintenon. Montespan n'est même pas invitée ! En 1690, la « Dauphine » Marie Christine de Bavière (femme du « Grand Dauphin ») meurt.

Elle est peu glorieuse puisque Louis XIV conserve l'Alsace uniquement. Il doit rendre plusieurs villes conquises lors des précédents conflits. La paix avec la Savoie se traduit par le mariage de son petit fils Louis duc de Bourgogne avec Marie Adélaïde de Savoie – fille de Victor Amédée. Monsieur et Louis XIV sont les grands parents des deux mariés !! Elle sera une source de joie et d'oxygène pour lui au milieu d'une cour lugubre.

### L'affaire des poisons (1672-1682) :

Cette affaire qui a duré environ dix ans se déroule en deux étapes :

#### Affaire de La Brinvilliers (1672-1676) :

En 1672, un ancien officier Godin de Sainte Croix meurt chez lui. Dans ses affaires est retrouvée une cassette pleine de fioles et de documents. Les fioles s'avèrent être du poison et les documents impliquent deux personnes :

- la maîtresse de Sainte Croix, Marie Madeleine d'Aubray, marquise de Brinvilliers
- Pierre Louis Reich de Pennautier, receveur général du clergé et du Languedoc, proche de Colbert

La Brinvilliers est la fille du préfet de Paris qui est décédé en 1666, bientôt suivi dans la tombe par ses deux fils et sa fille, laissant La Brinvilliers seule héritière ! De son côté, l'implication de Pennautier rend hautement politique cette affaire dans laquelle Louis XIV va s'impliquer personnellement. Le roi nomme Louvois (ministre de la guerre) responsable de cette affaire. Louvois confie l'enquête au lieutenant de police Nicolas de La Reynie. La Chaussée, le laquais de Sainte Croix, est vite soupçonné : il a servi le père de La Brinvilliers durant la vague de décès dans sa famille. Arrêté, interrogé et torturé, il passe aux aveux en indiquant que La Brinvilliers a commandité les empoisonnements. Elle est citée à comparaître mais elle s'enfuit en Angleterre. La Chaussée est jugé et exécuté, rompu vif en 1673. Il était même suspecté d'avoir le projet d'empoisonner le roi ! Entretemps, La Brinvilliers est jugée par contumace et condamnée à mort. Sur le terrain, les hommes de La Reynie enquêtent et recherchent la fugitive. Elle est retrouvée en 1676 dans un couvent de Liège, avec une lettre de confession qui confirme toutes les horreurs qu'elle a commises et plus encore ! Elle est interrogée, torturée et écrouée. L'affaire occupe tout Paris. Le procès de la Brinvilliers est long et complexe car elle a une personnalité perturbée. Pennautier est incarcéré à son tour, mais il sera libéré treize mois plus tard. La Brinvilliers est finalement décapitée et brûlée en Juillet 1676. Était-ce une simple affaire familiale ? Le pouvoir pense que non et il s'inquiète : Louis XIV demande la poursuite de l'enquête afin de démanteler un éventuel réseau d'empoisonneurs.

#### Affaire de La Voisin (1677-1682) :

En septembre 1677, une lettre anonyme est déposée à la police. Elle met en cause la sécurité du roi et fait allusion à des poudres blanches. La Reynie fait interroger des centaines de personnes et arrêter des dizaines de suspects dont une femme qui fournirait des poisons à des personnes de la haute société. Les interrogatoires mettent au jour une fournisseuse de poisons à grande échelle : Mme Monvoisin dite « la Voisin ». Cette dernière est arrêtée et incarcérée en mars 1679 mais il s'avère que de grands personnages, surtout des femmes, sont cités par les suspects. Il y aurait en fait une fourmilière d'empoisonneuses, à Paris comme en province et l'usage des poisons se ferait à grande échelle dans toutes les strates de la société ! Encore traumatisé par le décès suspect de sa belle sœur Henriette d'Angleterre, Louis XIV décide d'aller jusqu'au bout des investigations : il instaure la création d'un tribunal spécial « La Chambre Ardente ». Arrestations et perquisitions s'enchaînent : la Bastille et Vincennes sont pleines ! Des hautes personnes de la cour sont incriminées ! Louis XIV cotoierait-il des empoisonneurs ?? La Reynie manque souvent de preuves et certains témoignages sont quelque peu farfelus mais les courtisans sont eux aussi suspectés : certains s'enfuient et le château de Versailles devient le centre de l'enquête. La Voisin est brûlée en 1680. Après l'exécution de sa mère, la fille de La Voisin passe aux aveux : elle implique Mme de Montespan, favorite du roi et mère de sept bâtards du roi !! Déjà en disgrâce, elle aurait acheté des filters servant à lui ramener l'amour du roi. Des témoignages la désignent aussi comme participant à des messes noires, durant lesquelles des enfants disparus sont sacrifiés. Elle serait impliquée dans la disparition de rivaux ! La disgrâce de la Montespan est totale mais surtout son implication éclabousse le roi lui-même. C'est un cataclysme dans ce règne qui se voulait de raison et de piété ! Il faut étouffer ce scandale des poisons... La « Chambre Ardente » qui a jugé plus de trois cents personnes et prononcé plus de trente-six condamnations à mort est dissoute en 1682 par Louis XIV. Il ordonne alors qu'on lui remette tous les documents impliquant la Montespan et il demande que ses accusateurs restent enfermés dans les forteresses royales jusqu'à ce que mort s'en suive ! Louis XIV décide finalement que cette affaire doit rester dans un éternel oubli : en Juillet 1709, en plein été il fait allumer un feu de cheminée et il y brûle l'ensemble des documents incriminant la Montespan !



La marquise de Brinvilliers se rendant au supplice (dessin de Le Brun).



La Brinvilliers sur l'échaffaud



La Voisin sur le bûcher



## GUERRE DE SUCCESSION ET VARIOLE

Dès lors, la succession d'Espagne monopolise les attentions : Charles II d'Espagne est à la fin de sa vie et sans descendance (il est stérile...). Si un Habsbourg est successeur, c'est l'Empire de Charles Quint qui risque de se reconstruire ! De son côté, la France négocie avec l'Angleterre un partage des possessions espagnols et elle présente Philippe d'Anjou, petit-fils de Louis XIV, comme prétendant. En effet, Marie-Thérèse, la défunte femme de Louis XIV, était espagnole et le roi de France fait valoir le droit de son descendant à la succession du trône d'Espagne. En 1700, Charles II meurt et nomme comme son successeur le duc d'Anjou sous le nom de Philippe V d'Espagne.

## FIN DE REGNE ET MORT DU ROI

En juillet 1712, grâce au Maréchal de Villars, les troupes françaises remportent la bataille de Denain. Cette victoire est décisive et elle éloigne le spectre d'une invasion de la France par les troupes de l'Empire. En 1712, Philippe V renonce à ses droits à la succession de la couronne Française mais la guerre avec l'Empire continue. En parallèle de ces nombreuses batailles dans le nord de la France, en Prusse et en Espagne, les belligérants sont réunis à Utrecht depuis Janvier 1712 afin de trouver un accord de paix. C'est en Avril puis en Juillet 1713 que sont signés deux traités d'Utrecht, mettant fin à la guerre entre tous

Peu préparé à devenir roi et sous influence de son grand-père, son règne marque le début de la guerre de succession d'Espagne en 1701 (voir encart ci-après). Plusieurs projets et propositions de paix sont élaborés mais elles n'aboutissent pas. En 1707, Vauban décède à soixante treize ans : Louis XIV perd son maréchal de France qui lui a rendu tant de services (dont quarante neuf prises de villes !). L'hiver de 1709 est terrible (-16°C le 06/01 dans le Midi) : il engendre une grave disette et une forte mortalité. Il pousse la famine à son paroxysme : toutes les récoltes sont gelées, la France doit importer du blé, trop peu malheureusement. En 1711, Charles de Habsbourg – prétendant au trône d'Espagne avant l'attribution à Philippe V – est élu finalement

les belligérants sauf l'Empire. Ce n'est qu'en 1714 que l'empereur accepte la paix qui est ratifiée à Rastadt. Globalement la France obtient des conditions relativement favorables, mais les Espagnols sont relégués au second rang, bien que Philippe V conserve son trône. L'Angleterre est la grande bénéficiaire puisqu'elle devient l'une des plus grandes puissances commerciales et maritimes de l'époque. La France finit néanmoins cette série de guerres à bout de force, avec une crise monétaire, avec des impôts écrasants et avec des vagues de famine (dans les campagnes mais aussi dans les petites villes), entraînant des révoltes durement réprimées ainsi que nombre de

empereur du Saint Empire Romain Germanique. La guerre de succession d'Espagne continue et elle cause toujours des ravages mais les proches de Louis XIV sont décimés par un ennemi invisible : la rougeole. En douze mois (1711-1712), il perd son fils le « Grand Dauphin », son petit fils Louis duc de Bourgogne (nouveau Dauphin) et sa femme Adélaïde de Savoie ainsi que leur fils Louis le duc de Bretagne (arrière-petit-fils du roi). En 1712, le duc d'Anjou (futur Louis XV) n'a que deux ans et il devient le dernier espoir de succession de son arrière-grand-père Louis XIV (voir généalogie ci-avant). En effet, il est orphelin et ses deux frères aînés sont morts.

suicides. Cette même année 1714 marque un nouveau drame dans la famille royale puisque le plus jeune petit-fils de Louis XIV, le duc de Berry, meurt d'une hémorragie interne après un coup de pommeau de selle dans l'estomac. La fin de règne de Louis XIV ressemble à un long calvaire, marqué par les nombreux décès de ses proches et une santé déclinante (ver solitaire, trou cautérisé au fer chaud dans le palais, goutte, fistules anales, gangrène...). La cour de Versailles qui fut si brillante s'éteint elle aussi peu à peu avec le roi, repliée sur elle-même, dans une ambiance lugubre. Louis XIV meurt finalement en 1715 à Versailles après soixante-treize ans de règne.

### Les amours de Louis XIV :

Louis XIV aura réussi dans l'ensemble à gérer et dominer ses maîtresses, de sorte qu'elles n'influent pas réellement sur ses capacités à gouverner. Mais la gestion de ces caractères forts (en plus des divers maîtresses de passage) lui a demandé beaucoup d'énergie. Principales femmes de la vie de Louis XIV :

Marie Mancini : nièce de Mazarin (surnommée « Mazarinette »), en 1658 elle fait succomber Louis XIV qui souhaite l'épouser. Il faudra toute la persuasion et l'ingéniosité de Mazarin et d'Anne d'Autriche pour empêcher cette union violemment désirée par Louis XIV. Marie Mancini est exilée par Mazarin à Brouage afin de disparaître de la vue de Louis XIV qui en restera meurtri pendant longtemps. Cette idylle montre bien que la raison d'Etat prévaut sur les coups de cœur du roi encore très jeune.



Louise de La Vallière : 1644-1710 : elle fut la première maîtresse de Louis XIV. Fille d'honneur d'Henriette d'Angleterre (femme de Philippe – frère de Louis XIV), elle a servi d'alibi à Louis XIV pour que celui-ci fasse la cour à Henriette d'Angleterre, puis elle a fini par séduire le roi. Après une période de grâce et une certaine lutte pour rester la maîtresse du roi (elle devient la suivante de Montespan), c'est la disgrâce puis elle est remplacée par Montespan, son amie d'antan. Après avoir demandé le pardon de Marie-Thérèse, elle part en couvent où elle restera pendant trente ans. Elle a quatre enfants dont deux survivront et légitimés par Louis XIV : Marie Anne de Bourbon - Mademoiselle de Blois (future princesse de Conti) et Louis de Bourbon – comte de Vermandois. En quittant la cour, elle confie alors ses enfants à la princesse Palatine (deuxième femme de « Monsieur », frère du roi) mais le comte de Vermandois sombre dans la débauche. Il finit par se faire exclure de la cour par Louis XIV et il mourra à seize ans, dans la désolation, en 1683, atteint d'une maladie, dans les Flandres après le siège de Courtrai. Sa sœur, la princess de Conti, vivra plus longtemps mais, veuve à dix-neuf ans, elle décède sans descendance.



Françoise Athénaïs de Rochechouart de Mortemart (La Montespan) : 1640-1707 : elle épouse en 1663 Pardaillon de Gondrin, Marquis d'Antin de Montespan. Elle est audacieuse, ambitieuse et habile à dissimuler ses sentiments. Elle est dame d'honneur de la reine et rencontre Louis XIV à vingt-six ans. Amie de Louise de la Vallière, elle la supplante en 1667 : « on ne peut avoir plus d'esprit et de beauté ». Si elle apporte beaucoup de satisfactions à Louis XIV (éclatante, spirituelle), elle lui a apporté beaucoup de soucis à cause de son mari fier et revanchard qui n'a jamais accepté la perte de sa femme. Ce dernier fait un tel scandale à la cour que Louis XIV le fait enfermer puis exiler sur ses terres. Elle a eu sept enfants de Louis XIV dont six légitimés :



- le duc du Maine : 1670-1736, épouse Anne Louise de Bourbon – petite-fille du Grand Condé.
- le comte de Vexin : 1672-1683.
- Mlle de Nantes : 1673-1743, épouse Louis III de Condé – petit-fils du Grand Condé.
- Mlle de Tours : 1674-1681
- Seconde Mlle de Blois : 1677-1749, épouse Philippe II d'Orléans, régent de France – fils de « Monsieur », donc neveu de Louis XIV
- Comte de Toulouse : 1678-1737, épouse Marie Victoire de Noailles, marquise de Gondrin.

Elle a été pendant vingt-quatre ans la favorite de Louis XIV, dont sept années en même temps que La Vallière. Plusieurs fois citée par des témoins, elle aura bénéficié du doute dans l'affaire des poisons et quant à sa participation à des messes noires. Louis XIV soupçonnera tout de même qu'elle lui aurait fait prendre des produits dopants à son insu. L'affaire des poisons a altéré l'image de Montespan aux yeux de Louis XIV. De plus, son caractère empire : elle est acerbé, parfois irrespectueuse. Elle est devenue grosse et boit trop. Elle lasse Louis XIV et le répulse même un peu. Son règne s'arrête en 1691, date à laquelle elle se retire en couvent. Elle ne sera même pas conviée au mariage de sa fille Mlle de Blois avec Philippe II d'Orléans en 1692.

Mme de Maintenon (Françoise d'Aubigné - Veuve Scarron) : 1635-1719 : petite fille d'Agrippa d'Aubigné (compagnon Huguenot d'Henri IV), elle née en prison d'un père malfrat, condamné pour meurtre, qui passe de prisons en prisons et d'une mère – fille de géôlier – qui essaie de suivre son mari. Après avoir brièvement habité aux Antilles, elle est abandonnée par sa mère puis elle est placée chez une tante Huguenote mais elle est finalement placée en couvent et subit une conversion. Elle est mariée au paralytique Scarron qui a trente ans de plus qu'elle ! Poète reconnu, il lui permettra de se faire un nom, de réaliser des rencontres et de se faire un réseau de relations. Son mari meurt lorsqu'elle a vingt cinq ans. Comme elle est une amie de Montespan, elle se voit confié la garde des bâtards du roi. En 1674, elle reçoit le titre de marquise et la terre de Maintenon. Alors que la Montespan se fait acariâtre et lassante, Mme de Maintenon est reposante, posée et elle offre son amitié clairvoyante à Louis XIV. A la mort de Marie Thérèse d'Autriche en 1683, Louis XIV l'épouse secrètement la même année. Dévote et austère, elle est peu appréciée de l'entourage royal qui la soupçonne d'avoir une emprise sur le roi. Pour le coup, elle représente une coupure nette dans le règne de Louis XIV qui a mûri et qui a emménagé au même moment à Versailles. Elle restera à ses côtés durant la partie la plus difficile de son règne et sera d'un grand réconfort pour lui. A la mort du roi (1715), elle se retire à Saint Cyr l'Ecole dans la Maison d'éducation pour jeunes filles, qu'elle a elle-même créée.



## BILAN D'UN REGNE POUR LA GLOIRE

Philippe V ayant dû renoncer au trône de France pour celui d'Espagne, la lignée directe Bourbonne ne dépend plus que de Louis d'Anjou – futur Louis XV – qui a alors quatre ans. Si Louis XIV est considéré comme le plus grand roi de France (et le plus connu dans le monde), son règne est néanmoins assez contrasté. La première partie fut assez éblouissante, avec un grand panache (le paroxysme étant le château de Versailles), des victoires militaires, un roi bien entouré, une économie plutôt bonne, des grands noms de la

culture et des arts (Jean de la Fontaine, Jean de la Bruyère, Jean Racine, Jean Baptiste Poquelin - Molière, Racine, Marie de Sévigné, Perrault, Lully, Lebrun, Lenôtre...). Cependant, la deuxième partie de son règne fut lugubre et beaucoup plus terne : famines, révoltes (Camisards), erreurs politiques (révocation de l'édit de Nantes, absolutisme ayant isolé le roi), guerres incessantes liées à un excès d'ambition qui a unifié et renforcé contre lui ses adversaires dès le début du siècle. Par ses guerres trop nombreuses, Louis XIV a traumatisé son

peuple dont il était bien trop éloigné. Il a aussi bravé les pays européens par sa gourmandise économique, commerciale, militaire et diplomatique. Durant ses derniers jours, Louis XIV reconnaît certaines erreurs de son règne, puisque ses derniers mots à son arrière-petit-fils sont « tâchez de soulager vos peuples, ce que je suis assez malheureux pour n'avoir pu faire ». « Mon vrai crime est ma gloire ». Malgré tout, la France ressort de ce règne fastueux en confirmant sa puissance dominante sur l'Europe.



Mazarin : 1602-1661 : il naît en royaume de Sicile sous le nom de Giulio Mazarini. Il débute sa carrière en Italie au service de la papauté. Il se fait remarquer en 1630-1631 pour ses talents de diplomate lors de la négociation de la paix entre la France, l'Espagne et la Savoie lors de la guerre de Mantoue. Il s'attire l'animosité de l'Espagne qui le bloque dans sa progression à Rome. Il se tourne donc vers la France où il remplit plusieurs missions avant de se mettre au service de Richelieu en 1640. Il devient cardinal en 1641 et se voit recommandé par Richelieu pour assurer sa succession auprès de Louis XIII en 1642. Il est appelé au Conseil par Louis XIII et non pas Richelieu – déjà mort. Il s'attire la sympathie de Anne d'Autriche, alors en disgrâce aux yeux de Louis XIII. Ce dernier lui donne le poste de principal ministre mais Louis XIII décède un an plus tard. Apprécié du défunt roi et d'Anne d'Autriche, il est maintenu à son poste par la reine mère qui régente. Mazarin est le parrain de Louis XIV et il a en charge son éducation à partir de 1646. Il est doux, complaisant, souple : tout le contraire de Richelieu que l'habit rouge rendait terrifiant. Sa relation avec la reine mère devient quasi-fusionnelle et il sait qu'il pourra sur son soutien. Sa période de régence avec Anne d'Autriche va lui attirer les foudres des Parlementaires et des Princes lors des Frondes. Ces derniers l'accusent de continuer la politique de Richelieu, de réduire leurs prérogatives dans le cadre d'une politique absolutiste. De plus, les guerres nécessitent une hausse de la fiscalité qui entrave l'enrichissement personnel des grands du pays – sauf de Mazarin lui-même...

Il est rusé et sait profiter de chaque situation mais il est menacé de mort et poussé à l'exil en Allemagne par deux fois. Par prudence et par astuce, sur les conseils de Colbert, Mazarin lègue tous ses biens au roi, évitant toute accusation d'enrichissement personnel. Il sait très bien que le roi lui rendra au moment plus propice. Il ne rentre définitivement que lorsque Louis XIV a rétabli un pouvoir très fort. Il sera aimé par Louis XIV en tant que second père et nouveau « pseudo mari » pour Anne d'Autriche. Mazarin défend sans relâche les intérêts du roi. La paix avec l'Espagne (Traité des Pyrénées en 1659) et le mariage de Louis XIV avec Marie Thérèse d'Autriche en 1660 sont l'aboutissement de l'œuvre de Mazarin qui laisse à Louis XIV un royaume agrandi, stable et en paix avec ses voisins. Louis XIV avait respect et admiration pour Mazarin, mais celui-ci entravait quelque le début de règne de Louis XIV qui finissait par se montrer impatient dans sa quête d'absolutisme. S'il est attristé par la mort du cardinal, il n'en est pas moins soulagé car il pourra conduire sa propre politique. A sa mort, Mazarin est l'homme le plus riche d'Europe et avec lui disparaît le rôle de ministre qui sera dès lors endossé par Louis XIV lui-même.

## Les guerres de Louis XIV :

Durant presque la moitié de son règne Louis XIV fait la guerre. Sa politique consiste à conquérir des territoires au nord et à l'est du royaume pour éloigner la frontière de sa capitale et la renforcer par de puissantes fortifications pensées par Vauban. Louis XIV est ainsi soucieux de briser le danger représenté par les Habsbourg dont les familles cousines règnent sur l'Espagne et l'empire. Leurs possessions entourent la France. Louis XIV et Louvois créent une puissante armée permanente et, sur les conseils de Colbert, ils développent une marine de guerre capable de rivaliser avec celle des Anglais ou des Hollandais. Le roi dirige personnellement sur le terrain différentes campagnes militaires. Jusqu'en 1685 les guerres seront victorieuses et Louis XIV impose sa volonté à l'Europe. A la longue, ces guerres interminables ruinent les finances royales et ont des résultats peu favorables voire catastrophiques. En temps de paix, il annexe de nombreux territoires à l'est et au nord, ce qui provoque l'hostilité des autres princes européens. Malheureusement, il coalise finalement contre lui les puissances européennes qui ne veulent pas d'un renforcement de la puissance française.

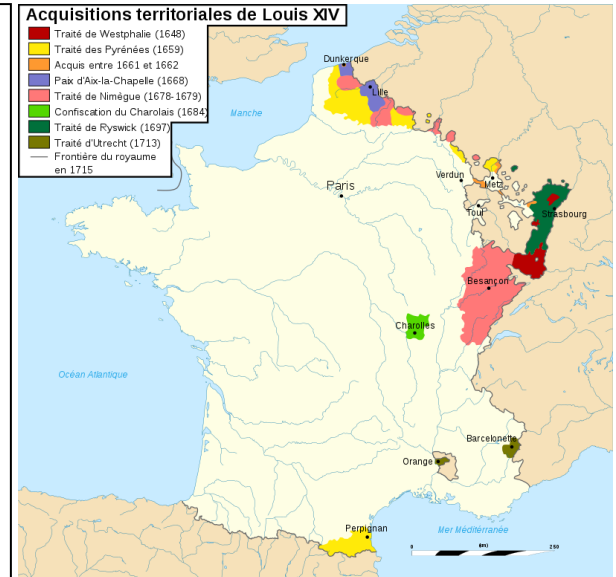
La **guerre de Dévolution** est une guerre qui a opposé la France et l'Espagne en 1667-1668. Elle a pour prétexte la demande de Louis XIV de participer au partage de l'héritage de son beau-père le roi d'Espagne Philippe IV. Grâce à Turenne et au Grand Condé, la France est victorieuse et au traité d'Aix-la-Chapelle, elle annexe une dizaine de villes flamandes (dont Lille).

La **guerre de Hollande** s'est déroulée de 1672 à 1678. Elle oppose la France de Louis XIV aux Provinces-Unies, à l'Espagne et à l'empereur du Saint-Empire romain germanique. Le but de Louis XIV est de punir les Provinces-Unies de leur attitude envers la France car elles sont une rivale commerciale, industrielle, financière, maritime et religieuse de la France. D'Artagnan est tué en 1672 lors du siège de Maastricht et Turenne est tué en 1675 d'un boulet perdu mais la France ressort vainqueur notamment grâce au Grand Condé. Lors du traité de Nimègue, l'Espagne, alliée des Provinces-Unies, va devoir céder, à la France, la Franche-Comté et des villes en Flandres.

La **guerre des Réunions** qui, entre 1683 et 1684, oppose la France et l'Espagne. Lorsque l'Espagne déclare la guerre à la France, Louis XIV répond en s'emparant de Courtrai dans les Pays-Bas espagnols et en attaquant Gênes dont la flotte soutient l'Espagne : quatorze mille bombes sont tirées par la flotte Française ! Les Espagnols acceptent la signature du traité de Ratisbonne : Louis XIV obtient quelques territoires en Alsace, ainsi que le Luxembourg et la Sarre qu'il devra rendre plus tard. Cette trêve est signée pour permettre à l'empereur Léopold Ier de combattre les Ottomans qui sont aux portes de Vienne.

La **guerre de la Ligue d'Augsbourg** a duré de 1688 à 1697 opposant la France à l'ensemble des princes européens qui se sont unis contre elle. Elle est le résultat des provocations de Louis XIV qui annexe en pleine paix des territoires allemands, ainsi que de la colère des princes protestants européens suite la révocation de l'Édit de Nantes. L'empire germanique dispose alors d'une plus grande capacité d'intervention pour s'opposer à la France. Les combats se déroulent en Allemagne, dans les Pays-Bas espagnols, en Italie et sur mer. Épuisés par neuf années de combats sans réels résultats et par des mauvaises récoltes, les adversaires cessent les combats. Par le traité de Ryswick en 1697, Louis XIV gagne l'Alsace mais il rend la plus grande partie des annexions. Cette guerre traduit un recul de la puissance française.

La **guerre de succession d'Espagne** s'est déroulée de 1701 à 1714 et oppose la France avec son alliée l'Espagne, à l'empereur germanique, au roi Guillaume III d'Angleterre et au gouvernement des Provinces-Unies de l'autre côté. La question de la succession d'Espagne se pose depuis 1665 en raison de l'état de santé du roi d'Espagne Charles II de Habsbourg qui meurt sans descendance. Les deux principales familles régnantes d'Europe, celle de France (Bourbon) et celle d'Autriche (Habsbourg), très apparentées à Charles II, revendiquent le trône. Deux héritiers possibles : Louis XIV (du moins son petit-fils Philippe) et Léopold Ier (du moins son fils cadet Charles). Le testament de Charles II désigne finalement Philippe d'Anjou (deuxième petit fils de Louis XIV) qui devient Philippe V, roi d'Espagne, Pays-Bas, Italie, Indes ! Dénonçant l'influence de Louis XIV sur Philippe V (qui n'arrive pas à s'affirmer) et la rupture de la renonciation des droits de Philippe V à la couronne française, les Habsbourg entrent en guerre en 1701 dans le Milanais. La guerre est difficile, la France est souvent en grande difficulté (dix mille morts à Höchststadt en 1704) et les territoires franco-espagnols sont envahis en de multiples endroits. 1706 est l'année la plus noire. La France, exsangue, veut négocier la paix mais les conditions de la Grande Alliance sont inacceptables (démantèlement de la France et chute de Philippe V). Grâce à un regain patriotique sans précédent, Philippe II d'Orléans, Vendôme (descendant bâtard d'Henri IV), Bourgogne et surtout Villars regagnent quelques batailles qui permettent à Philippe V de conserver son trône (1710) et à la France de sécuriser Paris et ses frontières. Ce rétablissement militaire français confirmé en 1711 et en 1712 permet de commencer à négocier la paix. Le petit-fils de Louis XIV reste roi d'Espagne et conserve les colonies américaines ; mais il doit renoncer à toute succession au trône de France et il doit céder toutes ses possessions italiennes et belges aux Autrichiens.



Le bilan des conquêtes de Louis XIV montre que ses acquisitions se sont principalement concentrées sur les frontières est et nord-est afin de se prémunir de l'influence du Saint Empire Romain Germanique dirigé par les Habsbourg. On constate que les frontières sont parfois poreuses (en Alsace-Lorraine) mais elles sont relativement proches de celles de la France d'aujourd'hui, hormi la Savoie et la Provence qui sont encore en partie sous suzeraineté de l'Empire.



Marie Thérèse d'Autriche : 1638-1683 : elle naît à Madrid. Elle est la fille de Philippe IV d'Espagne et d'Elisabeth de France (fille d'Henri IV). Elle est la nièce d'Anne d'Autriche puisque cette dernière est la sœur de Philippe IV. En épousant son cousin germain Louis XIV, elle deviendra aussi la bru d'Anne d'Autriche. Son éducation a été étroite, rigide et profondément catholique. Depuis son plus jeune âge, il était question qu'elle épouse, pour des raisons dynastiques, un de ses cousins de la lignée des Habsbourgs. Finalement, en 1660, elle est mariée à Louis XIV, son cousin doublement germain alors en guerre avec les Habsbourgs. Ce mariage est l'œuvre de Mazarin qui souhaite réconcilier la France et l'Espagne. Cette union n'est pour le roi que raison d'Etat (il aimait éperdument Marie Mancini). Marie-Thérèse ne parle pas un mot de français mais Anne d'Autriche la prend sous sa coupe pour lui enseigner le métier de reine. Jamais réellement à la hauteur, elle lassera bien vite son mari coureur de jupons invétéré. Elle est ennuyeuse pour lui : elle passe son temps à genoux et à la messe. Louis XIV la respecte, l'honore, mais c'est tout. Elle accepte, malgré tout, les maîtresses de Louis XIV. Ses nombreux enfants (six en onze ans !) sont presque tous morts dans l'année ou très jeunes. Ceci s'explique probablement par la forte consanguinité dont on ne connaissait pas les méfaits (voir généalogie ci-après). En 1665, son père meurt, laissant le trône d'Espagne à un fils souffreteux âgé de quatre ans, issu d'un second lit. Louis XIV en profite pour demander une part d'héritage, ce qui va provoquer la guerre de Dévolution. En 1666, la mort lui enlève sa belle-mère et tante, la reine-mère Anne d'Autriche. Elle était le seul soutien qu'elle avait à la cour... Elle a beaucoup souffert des écarts de Louis XIV, mais à partir de l'été 1680, sous l'influence de Madame de Maintenon, Louis XIV se rapproche de son épouse, qu'il avait publiquement délaissée. Marie-Thérèse, émue par les attentions inattendues de son volage époux dira : « *Dieu a suscité Madame de Maintenon pour me rendre le cœur du roi ! Jamais il ne m'a traitée avec autant de tendresse que depuis qu'il l'écoute !* ». Mais Marie-Thérèse ne profitera guère de ce regain de faveur puisqu'elle meurt brusquement, le 30 juillet 1683, à Versailles, des suites d'une tumeur bénigne sous le bras gauche mais mal soignée. L'abcès, violacé et purulent, fut combattu vainement par une saignée et un emplâtre humide, et tourna en septicémie... Louis XIV déclarera « c'est le premier chagrin qu'elle me cause ». Ainsi disparaît une reine bonne mais qui passa inaperçue et qui ne joua aucun rôle politique.



Philippe d'Orléans (« Monsieur », frère de Louis XIV) : 1640-1701 : il naît à Saint Germain en Laye deux ans après son frère. Il a été élevé de sorte d'en faire un être docile, insignifiant et incapable de porter ombrage à son frère. Cette stratégie est sûrement due à l'exemple donné par Gaston d'Orléans. Les deux frères sont complices et proches mais la relation roi/sujet va perturber cette relation. Alors que Louis est éduqué pour devenir une machine à régner, Philippe est dirigé vers les arts et reste encadré par les dames proches de sa mère. Philippe devient homosexuel notoire, toujours avec des hauts talons, paré comme une femme, plein de bijoux, parfumé, il apparaît comme un être complexé et ombrageux. Louis XIV a pour son frère beaucoup d'affection mais il abhorre ses mignons et n'ignore pas ses limites et ses insuffisances. Léger et vaniteux, Philippe est amateur de fêtes et de plaisirs, très attaché à la forme et aux honneurs. Il connaît toutes les règles de l'étiquette et de la bienséance mais il se montre comère et médisant. Il prend le titre de duc d'Orléans à la mort de son oncle Gaston en 1660 et son surnom devient « Monsieur ». Son premier mariage avec Henriette d'Angleterre en 1661 est un fiasco car elle le trompe (avec Louis XIV ?). Son mariage dure neuf ans et donne cinq enfants dont trois morts jeunes. Des deux filles survivantes, la cadette sera la grand-mère de Louis XV ! Après le décès violent d'Henriette (en 1670, à vingt-six ans, empoisonnée par un des favoris de Monsieur ?), il se remarie avec la princesse Palatine l'année suivante, en 1671. Néanmoins, cette union tournera court aussi : ils se mettent d'accord pour s'épargner le devoir conjugal ! Il n'en demeure pas moins qu'ils auront un fils, le futur Philippe II d'Orléans, futur régent de France. Monsieur a des fréquentations douteuses et il est manipulé par son favori, le Chevalier de Lorraine, qui sait exploiter ses faiblesses. Louis XIV ne cessera de l'humilier, le rabaisser car il n'apprécie pas son goût pour le « vice italien ». Bien qu'efféminé, Philippe se montre un chef de guerre redoutable qui fait fait ses preuves et multiplie les succès en Hollande. Louis XIV prend ombrage de ces succès et lui retire tout commandement. Au moins,

Louis XIV ne rencontrera pas les mêmes problèmes que Louis XIII avec son frère ! Philippe meurt dans son château de Saint Cloud en 1701 d'une crise d'apoplexie après une terrible dispute avec Louis XIV. Louis XIV pleure beaucoup la mort de son frère, dont il se sent coupable. Sa mémoire sera souillée par sa femme la Palatine qui découvre des lettres montrant à quel point il était pervers par ses mignons. Monseigneur « le Grand Dauphin », son neveu, ne se rend même pas aux funérailles de son oncle. Les descendants directs de Philippe d'Orléans forment la branche d'Orléans qui est encore aujourd'hui représentante de la monarchie en France.



Henriette d'Angleterre : 1644-1670 : elle est la fille du roi Charles 1<sup>er</sup> d'Angleterre et de Henriette de France (fille d'Henri IV). Lorsque son père est renversé et exécuté en Angleterre, Henriette et sa mère (Henriette aussi) s'enfuient et se réfugient en 1646 à la cour de France. Malgré les liens familiaux, elles ne sont pas bien accueillies puisque la France est en pleine Fronde et que la régente Anne d'Autriche n'a pas le temps de s'occuper d'elles. Elles vivent chichement au Louvre et, en tant que femme et fille d'un roi destitué, elles n'intéressent personne. Cependant, la situation change en 1660, lorsque le frère d'Henriette reprend le pouvoir en Angleterre et devient le nouveau roi sous le nom de Charles II : la lignée des Stuart reprend le pouvoir ! Ce n'est qu'à partir de ce moment-là que la régente, Anne d'Autriche commence à s'occuper de sa nièce. En 1661, elle devient la femme de Philippe d'Orléans et est appréciée par Louis XIV, son beau-frère. Ce mariage a un intérêt diplomatique : dans le cadre des tensions qui opposent la France et l'Espagne, l'Angleterre peut être un allié... En toute hypothèse, ce mariage est imposé à Philippe – homosexuel notoire, qui ne l'aimera pas. Elle est belle et courtisée par Louis XIV. Elle meurt en 1670 à l'âge de vingt-six ans peut-être d'une péritonite ou alors probablement empoisonnée par l'entourage de « Monsieur ». Est-ce par Philippe ou l'un de ses favoris – le Chevalier de Lorraine ? Le mystère restera entier mais affectera Louis XIV qui entretenait une relation ambiguë avec elle. Malgré ce décès précoce, elle laisse derrière elle deux filles dont la future grand-mère de Louis XV.



La Palatine (Elisabeth-Charlotte de Bavière) : 1652-1722 : fille de l'Electeur Palatin, elle est née à Heidelberg en Bavière. Elle grandit dans une cour rustique et sans étiquette. Orgueilleuse et colérique, elle n'est ni soumise, ni timide et se montre toujours bougonne. Elle détonne dans le milieu raffiné de la cour de France ! Elle épouse à dix-neuf ans, en 1671, à Châlons-en-Champagne, le frère de Louis XIV, Philippe de France (« Monsieur »), ce qui fait d'elle la duchesse d'Orléans ou Madame. Son mari, de toute façon indifférent aux charmes féminins, ne lui montre que l'empressement strictement nécessaire pour assurer une descendance. C'est une grande chasseresse coiffée d'une éternelle perruque d'homme qui forme avec « Monsieur », ce frivole pantin enrubanné, un étonnant contraste : celui d'une amazone unit avec un hermaphrodite. Elle méprise trop son mari pour l'aimer. De nature honnête, vertueuse, franche et sensible, elle est pétillante d'esprit, indépendante. La princesse se consacre alors à une correspondance très abondante. Ses lettres, au nombre de 60 000, rédigées dans un style savoureux, constituent une source d'informations précieuse sur la vie à la cour de France. La princesse reste allemande de cœur et elle abhorre la cour et l'étiquette. Si on l'en croit ses lettres, la dépravation attribuée à la régence règne déjà dans toute la seconde moitié du grand règne. Elle ne dissimule pas ses antipathies, en particulier contre sa deuxième belle-sœur, Madame de Maintenon, qu'elle surnomme (entre autres mille amabilités) « la vieille ripopée » (mélange de restes de vin), « l'ordure du roi », « la vieille sorcière », et même « la vieille touffe » ou « la vieille conne ». Méprisant la famille illégitime du roi, elle surnomme par exemple le comte de Toulouse (fils du roi et de madame de Montespan) « la chiure de souris », ou, à propos de la sœur de ce dernier, Mademoiselle de Blois, que son fils Philippe d'Orléans (1674-1723) a épousée, écrit : « Ma belle-fille ressemble à un cul comme deux gouttes d'eau ». Elle s'est d'ailleurs fortement indignée de ce mariage, Mademoiselle de Blois bien que fille légitimée du roi, étant issue d'une union adultérine de ce dernier avec M<sup>me</sup> de Montespan. En revanche, elle montre toujours le plus grand respect envers le roi, tout en déplorant l'influence des gens qui l'entourent. Elle ne partage pas le penchant de plus en plus dévot que suit le règne de Louis XIV. Elle-même protestante, elle s'est convertie par devoir au catholicisme pour pouvoir épouser le frère du roi de France. Jamais elle ne se consolera de la détresse

du Palatinat, ravagé par les armées du roi et tient Louvois pour responsable de la mort de son père et de son frère. Elle meurt vingt et un ans après son mari, en décembre 1722, à Saint Cloud. Elle laisse derrière elle une fille et un fils, Philippe d'Orléans qui sera régent à la mort de Louis XIV.



La Grande Mademoiselle (Anne Marie Louise d'Orléans – duchesse de Montpensier) : 1627-1693 : cousine de Louis XIV, elle est la fille de Gaston d'Orléans (oncle de Louis XIV) et de Marie de Bourbon-Montpensier. Cette dernière est richissime et unique héritière d'une branche cadette des Bourbons. Ainsi, la Grande Mademoiselle est la plus titrée et la plus riche héritière du royaume. Sa mère décède huit jours après sa naissance. Son père Gaston qui voulait un fils ne lui porte que peu d'affection. De cinq à quinze ans, elle est amenée à suivre son père en exil en Belgique. Malgré son physique relativement disgracieux, elle se voit proposer de nombreux projets de mariage, motivés par l'immense fortune qu'elle détient. Malheureusement, sa vie sera un drame sentimental. Elle a refusé tout mariage de force car elle a toujours souhaité épouser son cousin le roi soleil. Richelieu s'opposant à cette union, la Grande Mademoiselle aura la tristesse de voir son cousin épouser plus tard une infante d'Espagne. A la demande de son père et voulant briller à ses yeux, elle participe activement à la Fronde notamment à Orléans où elle subit un échec, puis à Paris en 1652 où elle fait tirer au canon sur les troupes de Turenne, afin de défendre Louis II de Bourbon-Condé (le Grand Condé) alors qu'il était passé dans le camp Espagnol. Ces faits d'armes lui valent un exil d'où elle reviendra en 1657. En 1670, elle s'éprend éperdument d'un gentilhomme gascon nommé Lauzun, désargenté et de bas lignage. Après avoir autorisé le mariage, le roi lui refuse finalement. Devant cette décision, Lauzun, motivé par l'argent de sa maîtresse et l'octroi d'une charge plus importante à la cour, s'emporte contre la Montespan, ce qui lui vaudra une peine de dix ans d'emprisonnement à Pignerol. Elle épouse secrètement Lauzun durant sa captivité bien que le roi se soit opposé à cette union ! Elle attend patiemment la libération de son mari, libération qu'elle achète en faisant don de nombreuses terres au duc du Maine, fils légitimé de Louis XIV. Néanmoins, une fois libéré, le mariage s'avèrera être un fiasco, entaché de disputes violentes et se soldant par une séparation. Peu appréciée de la cour et du roi lui-même du fait de son immense fortune et de ses possessions, elle vit recluse et passe ses dernières années en dévotion. Elle meurt dans la plus grande tristesse en 1693.



Colbert : 1619-1683 : il est issu de la riche bourgeoisie reimoise. Il commence sa carrière dans l'administration militaire en 1640 puis il passe au service de Mazarin dont il gère l'immense fortune à partir de 1651. Il s'initie aux affaires financières et lorgne la place de Fouquet dès 1657. Il passe au service de Louis XIV et provoque l'arrestation de Fouquet en 1661. Il entre au Conseil d'en Haut après la chute de Fouquet (qu'il à lui-même orchestrée !). En 1665, il est nommé contrôleur des finances et finit par s'occuper de tout sauf de la guerre et des relations extérieures. Acharné de travail, froid et minutieux, il gère les affaires de l'Etat avec passion, sévérité et une extrême rigueur. Le mercantilisme est son cheval de bataille (« acheter peu, vendre beaucoup »). Il en résulte une amélioration de la production et une hausse des exportations. Il n'hésite pas à débaucher les artisans étrangers afin de transférer leur savoir-faire et employer la main d'œuvre locale, avec l'exemple des verriers vénitiens pour le château de Versailles. Il permet le développement des manufactures des Gobelins et des verreries de Saint Gobain. Il initie des grands travaux d'infrastructure (canal du Midi) et donne à la France une industrie navale en pleine croissance, surpassant l'Angleterre. Il est resté numéro un au Conseil avec Louvois pendant de nombreuses années. Dans l'ombre du roi, il a refait la richesse de la France jusqu'à moitié du règne de Louis XIV.



Louis dit « Le Grand Dauphin ou Monseigneur » : 1661-1711 : fils aîné de Louis XIV et de Marie-Thérèse, il naît à Fontainebleau moins d'un an après le mariage de ses parents. Il est élevé dans l'obéissance stricte envers son père qui le maintient à l'écart des affaires. D'un tempérament doux et placide, il tient son rôle discrètement, peu enclin à l'effort intellectuel. Il passe pour un homme de peu d'intelligence. En 1680, il se marie avec sa cousine Marie Anne Christine de Bavière qui a vingt ans. Elle est elle-même la petite fille de Christine Marie, fille d'Henri IV. Il l'aime tendrement, mais le mariage est un échec car sa femme est constamment en mauvaise santé. D'un caractère pessimiste et renfrogné elle s'isole, ne supportant pas la cour. Leur union résiste cependant, par l'amitié qu'il avait pour elle mais, poussé à bout, il cherche à s'amuser et devient l'amant de la dame d'honneur de sa demi-sœur la princesse de Conti (fille du roi et de La Vallière). A la mort de sa femme en 1690 (des suites d'une tuberculose et d'une fausse couche), il se remarie en secret en 1695 avec sa maîtresse. Bien qu'ayant lui-même épousé sa maîtresse, le roi n'approuve pas cette union. Ne se sentant plus en phase avec la cour dirigée par Mme de Maintenon, le Grand Dauphin se retire dans son château de Meudon où se forme une sorte de contre-pouvoir à la politique de Louis XIV. S'il n'est pas un stratège politique, il se signale par sa bravoure au combat, notamment pendant la guerre la Ligue d'Augsbourg et la guerre de Succession d'Espagne. Il attrape la petite vérole et meurt subitement en 1711. Louis XIV pleure longuement la mort de son fils. Louis XIV avait été pourtant très déçu par le Grand Dauphin dont la personnalité était loin d'égaliser la sienne : homme au corps lourd et obèse, qui ne s'intéresse qu'à la chasse, aux arts, aux conquêtes faciles et à la bonne chère.



Philippe II d'Orléans (le Régent) : 1674-1723 : fils de « Monsieur » et de « La Palatine », il est le neveu de Louis XIV. Sa mère l'adore mais elle est très sévère et négligente avec lui. Il tient de son père l'amour du luxe et de la parure. Il monte mal à cheval, n'aime pas la chasse et est mauvais danseur. Il est plus intelligent que son père et vif de compréhension mais un peu faible de caractère et il n'approfondit pas. L'héritage de sa mère est lourd : une inclination à la tristesse et à l'impiété. Philippe étonne par ses dons et désole par ses vices. De son vivant, Louis XIV ne l'aime pas et il s'en méfie : il est très inquiet de son influence sur le duc d'Anjou (ses vices, sa domination...). Un mal secret fait de lui un objet de scandale et un ennemi de la Monarchie. Il est marié en 1692 sans amour mais par ordre de Louis XIV à Mademoiselle de Blois (fille légitimée de Louis XIV et de Montespan) et il accepte cette femme avec indifférence. Cette union est jugée scandaleuse et unimaginable par « Monsieur » et la « Palatine ». Il s'affiche cependant avec une fille d'honneur de sa mère et cette injure à sa fille gêne Louis XIV. En 1701, à Marly, Louis XIV et Monsieur (père de Philippe) se disputent à l'extrême au sujet de Philippe à qui il est reproché sa vie dissolue. Cependant Louis XIV n'a pas tenu ses engagements suite au mariage forcé, ce qui est probablement dû au fait que Louis XIV avait compris que Philippe est plus intelligent que son fils, ses fils légitimés et petits fils. A la mort de Monsieur, Louis XIV a si peu la conscience tranquille qu'il confirme Philippe dans ses privilèges, charges, honneurs et biens. Il lui confie le commandement d'une armée comme généralissime et l'envoie en Italie. Il y réalise des prouesses et est envoyé en Espagne pour défendre Philippe V contre l'Archiduc durant la guerre de succession. Là bas la mission tourne mal : dans la cour d'Espagne, il se dit que Philippe serait tenté de prendre lui-même la succession de Philippe V s'il devait chuter. Louis XIV le relève de sa mission et le voue à l'inaction. Philippe noie dès lors son malheur dans l'alcool et la déchéance. En contraste avec la rigueur imposée durant la fin de règne austère de Louis XIV, ses soupers et soirées de débauche stigmatisent les opinions. Il aurait été incestueux avec sa fille la duchesse de Berry. Celle-ci est une saoularde qui participe aux soirées de débauche de son père. Louis XIV a même soupçonné son neveu d'avoir empoisonné en 1712 le Dauphin et la Dauphine mais son chirurgien a démenti ces soupçons. Dès la mort de Louis XIV en 1715, il fait casser le testament de Louis XIV, comme Anne d'Autriche avait cassé celui de Louis XIII. Ce testament offrait au duc du Maine (fils naturel de Louis XIV et de Montespan) la garde de l'enfant roi avec la gestion de la maison du roi. Assuré du concours du Parlement et de l'armée, Philippe peut être sûr de sa victoire sur le duc du Maine, à qui devait revenir la tutelle du roi mineur. Lorsque le parlement accorde à Philippe la régence, sa



victoire est totale : le duc du Maine se refuse et se retire de la garde du roi. La régence va être négative de par la débauche, le désir de plaire à tout le monde, la démagogie, les fausses promesses et le pouvoir renforcé du parlement menant à un état criblé de dettes. Les nominations et sollicitations sont un enfer pour le régent qui se fait nombre d'ennemis et démet de nombreux de secrétaires d'Etat. Oubliant ses promesses démagogues, il reprend la manière forte (suppression des conseils). Attiré par le mirage Law, il le nomme contrôleur général en 1720 et ressort discrédité lorsque le système s'écroule. Le Régent ne montre aucune affection pour Louis XV et il le laisse isolé entre les mains des vieillards qui lui servent d'éducateurs. Philippe II a été un des personnages les plus calomniés de notre histoire. Il faut rendre cependant hommage au brillant homme de guerre, à l'amateur d'art, au politique muni d'un grand discernement et qui savait garder les secrets d'état inviolés. Capable d'abattre un volume de travail énorme, il a cependant tendance à s'enivrer le soir et à se livrer à des orgies. Il a terminé sa vie de manière licencieuse et, fatigué de tout, il laisse le cardinal Dubois devenir tout puissant. Philippe II meurt d'une crise d'apoplexie (comme son père !) en 1723, année de la majorité de Louis XV. Lors de son autopsie, un chien se jette sur son cœur et en mange les trois quarts !!



D'Artagnan : Charles de Batz, Sieur d'Artagnan (1611 ou 1615-1673) : La vie du véritable d'Artagnan est bien loin de la légende, des inspirations, des ouvrages d'Alexandre Dumas avec ses trois mousquetaires. Né en Gascogne, il monte sur Paris et s'engage à vingt-cinq ans dans les cadets des gardes françaises, corps d'élite de la protection du roi. En 1644, il rejoint grâce à Mazarin le corps des mousquetaires. Après la dissolution du corps des mousquetaires en 1646, il devient un homme de confiance de Mazarin et du jeune Louis XIV. Il sert d'agent de liaison de Mazarin lors de l'exil de celui-ci, avec la cour de France, permettant à Anne d'Autriche et Mazarin de rester en contact. Nommé Lieutenant des gardes en 1652 puis capitaine en 1655. Il accompagne le roi en 1659 pour son mariage à Saint Jean de Luz et son tour des villes du sud du royaume. En 1661, Il reçoit la mission d'arrêter Fouquet disgracié, de le suivre et de le surveiller, durant ses nombreux lieux de détention en France et en Italie. Il s'illustre durant la guerre de dévolution ainsi que durant la guerre de Hollande où il sera finalement tué au cours du siège de Maastricht en 1673, atteint d'une décharge de mousquet dans la tête.

Louis XIV est très affecté par ce décès.

# CONSANGUINITE

On dit souvent que les rois et princes sont tous cousins. C'est pratiquement vrai ! Et aussi, ils sont cousins par alliances étrangères interposées. L'arbre ci-dessous montre comment les descendants d'Henri IV étaient tous cousins en recyclant du sang franco-espagnol, légèrement dilué avec du sang anglais, savoyard ou bavarois ! Les enfants royaux d'Henri IV se marient et ont des enfants qui se marient tous avec un cousin, sauf Henriette Adélaïde de Savoie qui épouse un Bavarois.

A part elle, ce sont trois unions (♠) entre cousins germains. A la génération suivante on voit que les enfants de ces cousins s'unissent puisque ce sont deux unions (♠) entre enfants qui ont des grands parents frères/sœurs qui sont les enfants d'Henri IV.

Louis XV est donc issu d'une « boucle » par laquelle ses arrière grands parents étaient cinq frères et sœurs royaux. L'effet d'une telle consanguinité ne semble pas évident pour ce qui concerne Louis XV (il était « normal ») mais de nombreux autres rois ou princes ont eu des symptômes de maladies qui laissent à penser que la consanguinité a pu jouer (déformation, boiteux, folie...).

